

## Phantom Museums — The Short Films of the Quay Brothers Les accordeurs de rêves

Marco de Blois

---

Numéro 132, juin–juillet 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13260ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

de Blois, M. (2007). Phantom Museums — The Short Films of the Quay Brothers : les accordeurs de rêves. *24 images*, (132), 58–58.

# Phantom Museums: The Short Films of the Quay Brothers Les accordeurs de rêves

par Marco de Blois

Produit par le British Film Institute, ce coffret de deux DVD comblera les admirateurs de l'œuvre des cinéastes d'animation Stephen et Timothy Quay. Le spécialiste Michael Brooke, qui a piloté ce projet, a pu compter sur la collaboration des auteurs : cela saute d'ailleurs aux yeux quand on parcourt les deux disques. En effet, la participation active de ces cinéastes qui ont profondément marqué l'animation de marionnettes ajoute au caractère et à l'originalité de cette édition, contribuant aussi à lui donner un « supplément d'âme ». Les courts métrages, dont six sont commentés par les réalisateurs, ont été remastérisés en utilisant des éléments de tirage.


L'ouvrage se distingue par ses indéniables qualités éducatives, proposant des pistes pour aller à la découverte d'une œuvre d'une grande singularité. Bien que les Quay utilisent une technique intrinsèquement figurative – les films de marionnettes reposant sur une représentation du corps –, leurs récits tendent vers l'abstraction et peuvent ainsi dérouter les spectateurs. Nous sommes dans une réalité parallèle modelée par des conventions et des règles secrètes. Références littéraires, picturales et filmiques, animation d'objets tirés du quotidien, génériques calligraphiés, surfaces patinées et usées, virtuosité de l'animation, constructions narratives épousant les mécanismes du rêve : les œuvres des Quay possèdent un style bien précis.

Il faut par ailleurs souligner l'élégante sobriété de la conception graphique. En effet, alors que tant de DVD veulent se faire plus excitants que les films qu'ils contiennent, l'édition du BFI se distingue par son interface simple et sa navigation aisée. S'ajoute à cela un intéressant livret de 22 pages comprenant un dictionnaire consacré à l'univers des Quay et le traitement scénaristique de *Street of Crocodiles*, leur chef-d'œuvre de 1986.

Le deuxième disque s'ouvre sur une passionnante interview de Michael Brooke, dans laquelle les Quay parlent avec éloquence de leur formation, de leurs influences, de leur processus créatif et de leurs films. La grande qualité de cet entretien est qu'il regorge d'explications et de réflexions concrètes et éclairantes; Brooke a manifestement une solide connaissance de l'œuvre, menant cet échange avec rigueur et intelligence. Le disque com-

prend une autre entrevue, plus ancienne, réalisée pour une compilation éditée en 2000 par Kino Video. La discussion est cependant moins intéressante : les questions sont moins bien ciblées et les réalisateurs paraissent parfois embarrassés.

Le disque inclut aussi des versions en cinémascope de *Rehearsals for Extinct Anatomies* et d'*In absentia*, conçus pour être projetés en anamorphose, un film de danse inachevé (*The Summit*, 1995), un indicatif pour le BFI, trois autres indicatifs commandés puis refusés par la BBC (« commissioned and rejected », comme l'indique un panneau placé à la fin) et un extrait d'un long métrage de Peter Greenaway, *The Falls*, dans lequel les Quay jouent deux personnages qui apparaissent uniquement en photo.

Dans l'histoire de l'animation récente, le travail des Quay s'est imposé au moment où l'animation 3D donnait ses premiers résultats convaincants. *Street of Crocodiles* et *Luxo Jr.*, de John Lasseter, paraissent en effet la même année. Or, aux surfaces lisses de l'animation par ordinateur, les Quay ont opposé un monde onirique habité par le poids des choses, les souvenirs et l'usure. Il y a fort à parier que cet inimitable « surcroît de matérialité » était à l'époque le signe d'une puissante étrangeté. Voilà peut-être une piste qui permet de mieux cerner le retentissement de l'œuvre des Quay. 

*Phantom Museums: The Short Films of the Quay Brothers*, prod. : British Film Institute. Dist. nord-américaine : Zeitgeist Films, Zone 1.

Cet article est une version abrégée d'un texte rédigé pour le *Journal of Film Preservation* de la Fédération internationale des archives du film (FIAP).



*In absentia* (2000), *This Unnameable Little Broom or The Epic of Gilgamesh* (1985), *The Phantom Museum* (2003), *The Cabinet of Jan Švankmajer* (1984), *Nocturna Artificialia* (1979), *De Artificiali Perspectiva or Anamorphosis* (1991)